

m'attends bien qu'on s'appuyera sur l'antienne *Regina cœli*, & d'autres semblables : mais il n'y a que la mauvaise foi ou la dévotion aveuglée, qui de la prérogative & de l'excellence de Marie, exprimées par le mot *Regina*, puisse en faire une *souveraineté* servant de pendant à celle de l'Homme-Dieu, ou absorbant cette souveraineté même (car quelquefois l'auteur semble aller jusques-là). Dans tous les cas, ma réponse aux défenseurs de ces pseudologismes, est celle de St. Paul : *Si quis autem videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei.* I. Cor. XI.

Je laisse les mêmes argumentateurs croire avec l'auteur (p. 192) que la sainte Vierge a été en physique & en astronomie la mortelle la plus profondément savante &c, & cent autres choses de cette nature, contenues & refassées dans ce livre, moins sujettes à la cen-

d'inexcusable, à quelques hommes célèbres, dans l'enthousiasme de l'éloge, dans les subtilités d'une fausse éloquence, dans le jeu des pointes & des parallèles, qui regnoient alors; & range ces imprudences parmi les maximes.... Et on se plaint après cela que les hérétiques travestissent notre croyance, qu'ils nous en imposent & nous calomnient. Ils ont tort sans doute de juger de la croyance catholique d'après le langage de l'ignorance ou de l'enthousiasme; mais n'est-il pas à regretter qu'on leur en donne au moins cette occasion? N'est-il pas à désirer qu'il y ait assez de zèle, de vigilance & de févérité dans l'autorité ecclésiastique, pour contenir des écrivains extrêmes dans les bornes de la raison & de l'orthodoxie?